

NÉCROLOGIE

SPIRIDION BRUSINA (1845-1908). — Pendant l'année qui vient de s'écouler, la science malacologique a eu à enregistrer la perte de plusieurs de ses adeptes. Parmi eux, S. Brusina, décédé à Agram le 21 mai 1908, occupait une place éminente. Sa carrière fut en effet longue et féconde et ses nombreux et consciencieux travaux perpétueront sa mémoire.

Brusina naquit à Zara, en Dalmatie, le 11 décembre 1845. Dès sa jeunesse, il montra beaucoup d'inclination pour l'Histoire Naturelle et spécialement pour la Malacologie. Ses fréquentes excursions sur les plages de la Dalmatie lui attirèrent souvent de sévères remontrances de ses parents qui ne prenaient guère au sérieux ses tendances scientifiques et craignaient qu'elles dussent compromettre son avenir. Malgré ces obstacles, il ne put résister à sa vocation et le succès ne tarda pas à justifier sa persévérance, puisqu'il fut nommé successivement professeur à l'Université d'Agram, directeur du Musée zoologique de cette ville et membre de l'Académie Jugoslave. Il réussit à réunir au Musée d'Agram une collection de tout premier ordre tant en Mollusques actuels qu'en fossiles tertiaires. Malheureusement, des conflits administratifs l'avaient éloigné depuis quelques années de la direction de cet établissement qui était pour ainsi dire son œuvre et où il eût dû finir ses jours.

Brusina débuta dans la science en faisant connaître en 1865, un certain nombre de formes nouvelles habitant la Mer Adriatique. Dès l'année suivante, il compléta ses

observations sur la faune marine dalmate dans un mémoire intitulé : « *Contribuzione pella Fauna dei Molluschi dalmati* ». En 1869, il donna dans le *Journal de Conchyliologie* la description de Gastéropodes nouveaux de l'Adriatique. En 1870, il publia un travail critique sur le manuscrit de l'abbé Chiereghini dont il identifia les espèces. En 1891, il fit imprimer une nouvelle édition du catalogue des Lamellibranches des environs de Zara, de Danilo et Sandri. Enfin, en 1896, il fit connaître dans les comptes-rendus des séances du 3^e Congrès International de Zoologie, les résultats malacologiques d'une campagne scientifique accomplie dans l'Adriatique par le yacht « Margita ».

Les faunes actuelles terrestres et des eaux douces de la Dalmatie, de la Croatie et des régions avoisinantes ont également été l'objet d'études de notre regretté confrère et lui ont fourni la matière de nombreux mémoires qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Les gisements tertiaires de la Dalmatie, de la Hongrie, de la Croatie, de la Slavonie, de la Bosnie, de l'Herzégovine, de la Serbie et de la Bulgarie ont aussi été soigneusement explorés et étudiés par Brusina, qui, après de nombreux mémoires disséminés dans diverses publications, fit paraître en 1902 un atlas iconographique de 30 planches résumant et représentant d'une manière remarquablement exacte les faunes fossiles de ces régions.

Parmi les découvertes les plus intéressantes de Brusina, nous citerons celles des genres : *Orygoceras*, des couches à Melanopsis de Dalmatie ; *Lanzaia*, fondé sur une espèce actuelle de l'Adriatique et *Papyrotheca* des steppes pontiques de la Serbie.

L'activité de Brusina ne se manifesta pas seulement dans le domaine de la Conchyliologie, il était aussi très connu comme ornithologiste. Notre ami aimait à se rendre aux Congrès scientifiques où son amabilité et sa bonne

humeur lui attiraient toutes les sympathies de ses collègues et c'est avec un sentiment de tristesse bien sincère que nous avons vu disparaître ce savant qui était en même temps un homme excellent et qui n'hésitait pas à mettre largement à la disposition de ceux qui s'adressaient à lui, les ressources considérables de son intelligence et de son savoir.

Ph. DAUTZENBERG.

*
*
*

ALFRED GIARD (1846-1908). — A. Giard, né à Valenciennes le 8 août 1846, décédé à Paris le 8 août 1908, a été l'un des esprits les plus originaux de son époque. Merveilleusement doué, il acquit, dès l'âge de quinze ans, une connaissance très étendue de la systématique des Insectes et des Plantes, qu'il collectionnait depuis sa tendre enfance. Après avoir terminé ses études au lycée de Valenciennes, il entra en 1867 à l'Ecole normale supérieure de Paris, où il fut nommé préparateur en 1871. Son maître, H. de Lacaze-Duthiers, défenseur convaincu des anciennes théories, ne pouvait voir d'un bon œil les tendances subversives du jeune naturaliste qui devait bientôt prêcher avec tant de succès les doctrines transformistes. Giard était trop indépendant pour plier : aussi leurs relations réciproques marquèrent-elles bientôt une tension de plus en plus manifeste. Après avoir publié une thèse remarquable sur les Ascidies composées, Giard quitta l'Ecole normale pour la Faculté des Sciences de Lille, où il suppléa Dareste à la chaire d'Histoire naturelle. Le même enseignement lui fut confié dans deux autres établissements scientifiques, et en 1880 il fut promu professeur titulaire de Zoologie à la même Faculté. Entre temps, et malgré ces multiples occupations il avait fondé, en 1874, la Station Zoologique de Wimereux.